

LES REVENDICATIONS COLONIALES DE L'ALLEMAGNE

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

Le Reich suit avec attention le développement de sa campagne de propagande

Berlin, 2. — Le gouvernement du Reich suit avec la plus grande attention, le développement à l'étranger de la vaste campagne de propagande qu'il a déclenchée en vue de la restitution à l'Allemagne de ses anciennes colonies. Il se réjouit tout particulièrement de l'appui officiel et sans réserve que l'Italie vient de lui donner.

Les meilleurs résultats de cette campagne ont été obtenus : la question coloniale fait maintenant l'objet d'une discussion mondiale.

Quelles sont les intentions de l'Allemagne ?

Quelles sont les intentions du gouvernement allemand ? Au milieu des innombrables bruits qui circulent à ce sujet, il est difficile de faire des pronostics exacts. Les discours que le chancelier prononcera vendredi prochain au Palais des Sports fournira peut-être quelques indications. L'expérience a prouvé cependant que dans des occasions analogues, les autorités nationales-socialistes ont l'habitude d'agir par surprise et d'annoncer pas à pas leurs véritables intentions.

L'Angleterre fait preuve d'une surprenante incompréhension à l'égard de l'Italie et du problème colonial

Berlin, 2. — Les déclarations de M. Eden aux Communes sont encore peu commentées par la presse du matin. Les journaux de ce matin ont cependant souligné l'Angleterre fait preuve d'une surprenante incompréhension à l'égard de l'Italie et du problème colonial.

Vives critiques italiennes des discours de M. Eden

Rome, 2. — Les discours prononcés par M. Anthony Eden aux Communes, ont été vivement critiqués dans la presse italienne. Le ministre anglais n'a pas affirmé que l'Italie n'est pas qualifiée pour se faire le champion des revendications coloniales allemandes.

L'Italie soutient le droit allemand parce qu'elle obéit à un droit européen

Rome, 2. — Dans le « Giornale d'Italia », M. Virgilio Gayda a attaché le point de vue italien sur le problème colonial à la Chambre des Communes par M. Eden. Après avoir cité les chiffres en kilomètres carrés et en habitants, que l'Angleterre et la France ont vu croître par les traités de paix, l'auteur ajoute :

« Avec ces chiffres au langage sans équivoque les positions sont claires pour tous. L'Italie soutient le droit allemand parce qu'elle obéit à un droit européen. L'Italie ne peut pas être mise en cause, parce qu'elle n'est dans une position aucune parcelle de territoire oté à l'Allemagne. »

MARDI PROCHAIN CONSEIL DES MINISTRES

Paris, 2. — Un Conseil des Ministres se réunira le 9 novembre à l'Élysée sous la présidence de M. Albert Lebrun.

LE PROCHAIN CONSEIL DE CABINET

Paris, 2. — Les ministres et sous-secrétaires d'Etat se réuniront en Conseil de cabinet lundi prochain 8 novembre, à 18 h., à l'Hôtel Matignon, sous la présidence de M. Camille Chautemps.

LA RETRÈNE PARLEMENTAIRE

Paris, 2. — M. Camille Chautemps a rendu visite à M. Jeanneney, il a également conféré par téléphone avec M. Edouard Herriot, retenu à Lyon. On croit savoir que ces entretiens avaient pour objet, la fixation de la date d'ouverture de la session parlementaire.

M. Bonnet sera entendu aujourd'hui par la Commission des Finances

Paris, 2. — Avant de poursuivre l'examen des dépenses du budget de l'exercice 1933, la Commission des Finances entendra demain après-midi, un exposé de M. Georges Bonnet, sur la situation budgétaire.

LES CONFLITS DU TRAVAIL

Les ouvriers charbonniers de Paris ont déclenché une grève de 24 h.

Paris, 2. — Les ouvriers charbonniers ont déclenché ce matin une grève de 24 heures. Le mouvement paraît général. Dans le 19^e arrondissement, on se trouve les plus importantes maisons de Paris, la grève est totale, 450 ouvriers appartenant à une vingtaine d'établissements n'ont pas pris le travail.

Les principales entreprises touchées sont la maison Moisset et Carrier, 6, quai de la Marne (100 ouvriers) ; Robert et Fournier, 29 quai de la Seine (100 ouvriers) ; Letellier et Devaux, 34 bis, quai de la Marne (50 ouvriers), et Bertrand, 79, quai de la Seine (30 ouvriers).

Dans le 18^e et le 10^e arrondissement, le mouvement paraît également avoir été suivi. Aucun chantier, cependant n'est occupé et on ne signale pas d'incident.

Prochaine « manifestation d'avis » des services publics de la région de Paris

Paris, 2. — C'est après-demain que se déroulera la grève organisée par la Fédération générale des personnels des services publics et des services de santé. Au vrai dire, il s'agit plutôt d'une démonstration « d'avertissement » que d'une grève. En effet, dans la plupart des services, et notamment dans les transports — les délégués se contenteront de porter, à un moment choisi, une résolution aux chefs de service en leur priant de la transmettre à l'administration.

Les revendications du personnel concernent notamment l'institution des Commissions paritaires départementales

Le fonctionnement des Commissions tripartites pour le personnel hospitalier, la création d'une caisse autonome de retraite.

Le livre à 147.10, hier, à Londres

Londres, 2. — On cote ce matin, par rapport à la livre sterling, le dollar : 4.962 contre 4.961 hier. La monnaie canadienne : 4.962 contre 4.96. Le florin : 8.975 sans changement. Le mark : 29.225 contre 29.215 hier. Le franc français : 147.10 contre 147.12. Le franc suisse : 21.425 contre 21.455. La lire : 94.25 contre 94.30.

LOTIERIE NATIONALE TIRAGE DE LA 10^e TRANCHE 1937

Le report à 3 mois sur le franc français est de 4.87 contre 4.87 hier, par rapport à la livre sterling.

LOTIERIE NATIONALE TIRAGE DE LA 10^e TRANCHE 1937

ACHETEZ LES DIXIÈMES contrôlés par le Crédit du Nord 9530

LES FUNÉRAILLES DES VICTIMES DE LA CATASTROPHE DE DENAIN

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)



EN HAUT : Les personnalités et les dirigeants du Syndicat des Mineurs assistant à la cérémonie. — EN BAS : Une vue de la foule immense qui se pressait sur le parcours.

Des milliers et des milliers de personnes ont escorté les victimes de la fosse Renard jusqu'à leur dernière demeure, la terre dans laquelle ils ont été ensevelis pour arracher des richesses et qui, tragiquement, les a pris et les garde.

Quatre cortèges funèbres

Nous avons récemment publié l'ordonnance de la grande cérémonie funèbre d'hier. Vers 14 h., quatre cortèges se formaient dans la ville, Denain paraissait une cité à la vie paralysée. Dans les rues se mêlaient que groupes sombres qui se hâtaient vers des quartiers divers.

Un cortège funèbre, pour l'ultime repos de quatre compagnons de la mine dans les dévotions des familles. Les dévotions des familles des victimes. Les dévotions des familles des victimes.

Un cortège funèbre, pour l'ultime repos de quatre compagnons de la mine dans les dévotions des familles. Les dévotions des familles des victimes. Les dévotions des familles des victimes.

L'hommage de M. Ramadier

De nombreuses personnalités étaient rangées devant le perron quand les familles prirent place dans la partie de la cour qui leur était réservée. Pauvres gens que ces infortunés parents, dont les uns ont la mort à fauché un époux, et tous les autres qui pleurent qu'un fils, qu'un père, qu'un proche tendrement aimé.

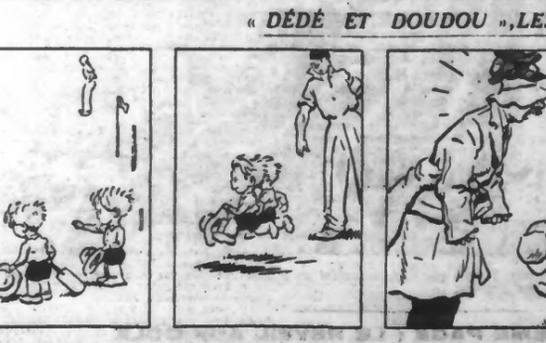
Le discours de M. Ramadier

M. Ramadier prend ensuite la parole en ces termes : « Devant ces tombes, où la terre garde les restes de ceux qu'elle a tués, le Gouvernement s'incline respectueusement. Il associe la douleur de la nation à celle des familles privées de leur chef et de leur soutien, des ouvriers mineurs, unis dans le deuil de leurs camarades. »

Le discours de M. Ramadier

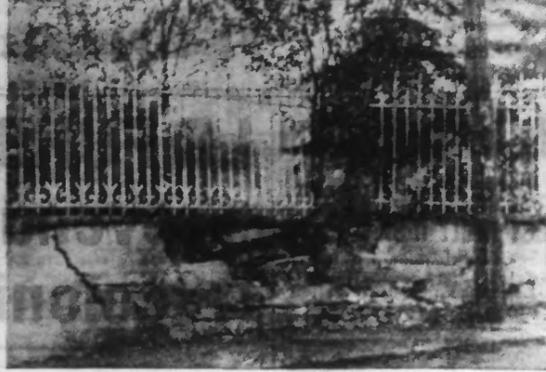
M. Ramadier prend ensuite la parole en ces termes : « Devant ces tombes, où la terre garde les restes de ceux qu'elle a tués, le Gouvernement s'incline respectueusement. Il associe la douleur de la nation à celle des familles privées de leur chef et de leur soutien, des ouvriers mineurs, unis dans le deuil de leurs camarades. »

« DÈDÈ ET DOUDOU », LES JUMEAUX FACÉTIEUX



Le terrible accident d'auto de Fiètre

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)



Par la violence du choc, le mur est arraché sur une distance de six mètres.

Deux morts, deux blessés

M. le docteur Pierre Meynadier d'Herlemont qui passait à cet endroit s'arrêta pour prêter son concours. Le gendarmier de Bailleul, le docteur Habouand, de Bailleul, ainsi que l'ambulancier de l'Hôpital de cette ville arrivèrent peu après sur les lieux de l'accident et se trouvèrent déjà la foule.

Mme Lanoye et sa fille pourront être sauvées

Voici quel est le bulletin de santé que nous transmettons hier, à 14 heures, la section de chirurgie de l'Hôpital de Bailleul :

Mme Lanoye au poignet fracturé et se plaint des reins. Elle va aussi bien que possible l'été qui n'a subi aucune fracture possible du bassin.

Mlle Lanoye a un bras cassé et a subi, mardi matin, une ponction lombaire. On espère qu'un nouvel examen ne révélera pas de fractures.

Quant à Mlle Marie-Claire Lanoye, elle avait le bras droit cassé.

Les discours

C'est M. BOUCHER, délégué mineur, à la fosse Renard, qui prend le premier la parole. Il évoque d'abord l'effroyable tragédie causée par l'indomptable et terrible grison « qui ne peut être maîtrisé par les mesures de sécurité très rigoureuses ».

M. Pauzat, directeur général de la Compagnie des Mines d'Anzin, expose les efforts considérables faits pour lutter contre le fléau qui sont le grison et les poussières. « Ces précautions, la sécurité de nos ingénieurs paraît encore plus tragique quand on se trouve, comme aujourd'hui en présence de quatre cercueils alignés d'un seul coup devant une fosse. »

M. Brunet, maire de Denain, déplore la mort de quatre personnes parmi les familles entières et la grande population minière. Il demande aux Pouvoirs Publics que les revendications des mineurs, de la Compagnie d'Anzin pour que les familles des victimes soient secourues comme il se doit.

M. Duguy, au nom de la section des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. E. Rossy, au nom du Syndicat des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. Duguy, au nom de la section des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. E. Rossy, au nom du Syndicat des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. Duguy, au nom de la section des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. E. Rossy, au nom du Syndicat des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. Duguy, au nom de la section des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. E. Rossy, au nom du Syndicat des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. Duguy, au nom de la section des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. E. Rossy, au nom du Syndicat des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. Duguy, au nom de la section des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

M. E. Rossy, au nom du Syndicat des mineurs de Denain, salue les membres du Syndicat, dévoués à la cause de la corporation minière, qui sont tombés et victimes de la catastrophe. Il leur rend hommage et leur adresse ses condoléances.

ECHOS et CARNET

CALENDRIER. — Mercredi 3 novembre. Soleil : Lever, 6 h. 42 ; coucher, 16 h. 27. Lune : Lever, 7 h. 03 ; coucher, 16 h. 22. Sain : Jour : Saint-Hubert.

MÉTÉOROLOGIE. — Station de Lille. — Observations faites le 2 novembre, à 17 h. : Baromètre : 106 mm ; hauteur de pluie : 0 mm ; température : 10.5 ; vent : 7.9 ; minima : 4.3 ; maxima : 9.2 ; état hygrométrique : 100 ; hauteur de neige tombée depuis la veille : 0 mm. Direction du vent : Sud-Sud-Ouest ; Force : Faible ; Direction des nuages : Pas d'observation. État du ciel : Couvert ; Prévisions pour aujourd'hui : Très frais ; brumeux.

Calendrier Historique

3 Novembre

- 1492. — Le roi de France Charles VIII et Henri VII d'Angleterre signent le traité d'Étaples par lequel le roi d'Angleterre renonce, moyennant une indemnité, à poursuivre le siège de Boulogne et retirer ses troupes de la France. Ce traité est l'un des plus importants de la guerre de Cent ans.
- 1871. — Le journaliste Stanley, parti à la recherche de l'explorateur Livingstone, le retrouve sur les bords du lac Tanganyika, dans l'Afrique Centrale.
- 1904. — Mort de Paul de Cassagnac, polémiste vigoureux et orateur plein de fougue. Il fut sous la République un des chefs de file les plus énergiques du Parti impérialiste.
- 1906. — Avec une forte majorité, William Taft est élu président des États-Unis en remplacement de Theodore Roosevelt.
- 1932. — Prix de Budapest, le coureur allemand Henne bat le record du monde à motocyclette pour le kilomètre lancé, parcouru en 14" 7/100, soit à une vitesse de 244 km à l'heure.
- 1933. — Mort du docteur Roux, directeur de l'Institut Pasteur à Paris. En 1894, il découvrit, en collaboration avec Behring, le sérum antidiptérique. Avec Pasteur il s'était consacré à l'étude des maladies infectieuses.
- 1935. — Par plébiscite, le peuple grec se prononce à une majorité écrasante en faveur du retour du roi Georges II.

se foule si imposante qu'il est impossible de l'évaluer. Il y a, à peine, vingt mille personnes, plus encore peut-être.

Le cortège, dans la nuit qui s'ensuit, gagne le cimetière où les corps sont exposés sur le rond point. Devant les dépouilles funéraires la foule s'agite silencieusement puis va saluer les familles.

M. Ramadier chez les rescapés de Vicogne et les blessés de la fosse Renard

M. Ramadier qui était arrivé à 14 h., à Douai avait été saisi à sa descente du train par MM. Caries, préfet du Nord et M. Ch. Gaubert, sous-préfet de Valenciennes ; les premiers préfets du Nord avaient été pour s'enquérir de la santé des blessés de la fosse Renard qui, au nombre de trois, sont encore en traitement à la clinique des Mines d'Anzin. M. Ch. Gaubert, sous-préfet lui donna toutes les explications désirables et put le rassurer sur le sort de l'un d'eux, le mineur Sloback qui est hors de danger. Les deux autres victimes sont toujours dans un état grave.

En quittant Denain, M. Ramadier tint à se rendre à Vicogne où l'on rassemble les mineurs qui ont été emmurés durant trente-quatre heures au fond de la mine ainsi que leurs sauveteurs. M. Ramadier qui avait été reçu à l'entrée de la fosse par MM. Delmas, directeur général adjoint de la Compagnie de Neux-Vicogne et Drocourt, ainsi que par M. Sorel, directeur de la fosse de Valenciennes, se rendit sur le carreau où il s'entreint amicalement avec les mineurs. Il félicita les rescapés et les sauveteurs, parmi lesquels M. Willey, délégué mineur. Il profita de cette circonstance pour annoncer que son département examinait actuellement la question de récompenser par des distinctions honorifiques, les plus méritants.

Avant de quitter Valenciennes où il était revenu avec M. Caries, préfet du Nord et P. Delcourt, M. Ramadier se rendit à l'Hôpital des Mines d'Anzin où il fut reçu par M. Hocquart, chef des services administratifs et les docteurs Fournier et Bient. M. Ramadier alla saluer les blessés en traitement et leur présenta ses souhaits de rétablissement.

Par Douai, M. Ramadier ressortit ensuite Paris. L. BAJEUX.

LISEZ TOUS LE RÉVEIL ILLUSTRÉ VINGT PAGES = 40^e TOUS LES MÉRCREDIS

Il publie cette semaine : LE RÉGLEMENT DE SON GRAND CONCOURS DES DESSINS HUMORISTIQUES DOTÉ DE 300 Prix d'une valeur 50.000 fr. dépassant

1^{er} Prix : Une somme de 3.000 fr. en espèces
8.000 fr. Un poste de T. S. F., val. : 2.500 fr.
Une machine à coudre, val. : 1.450 fr.
Un service de verrerie, val. : 1.050 fr.

Plus un billet de la Loterie des Régions Libérées

Dans ce même numéro Il commence la publication d'un captivant Roman "Bengali, mon bel amour" Par H. GAYAR etc., etc., etc.

Demandez le « RÉVEIL ILLUSTRÉ » à tous nos Vendeurs et Dépositaires